Tirage différent du I77 OLLIVIER

CANAOUENNOU

AR

MARTOLOD BREIZ-IZELIS.

CHANSONS

DU

MATELOT BAS-BRETON.

DISPARTI AR GONSCRIED YAOUANQ

EVIT AR BLOAZ PRESANT.

An diveza yaouaden,
N'em goll var ar mene,
Adeo ta canaouen
Euz bro kœz a Guerne;
Adeo kaer Ilis
A Kemper-Corrintin,
Adeo va yaouankis
Ne meuz mui da c'hoarzin.
Alloh! alloh!
Adeo va yaouankis,
Ne meuz mui da c'hoarzin.

C'hui mignounezet devot
Euz ar bares Ergue,
Ty 'n Itroun a Kerzevot
C'hui yalo adare
Lakaït eur c'houlaouen
Tal an Auter eno,
Ha lavaret eur peden
Evit pautret ho pro.
Alloh! alloh!
Ha lavaret eur peden
Evit pautret ho pro.

Euz Santez Anna Vennet
Ne zeuimp mui en dro,
Gant croaziou tressennet
Oc'h c'haera colo;
Ni ellimp mui assemblez
Disputi d'an oll Breiz,
Ar c'hroaziou Sant Selvez (Servais)
Kernevaudet hardiz!
Alloh! alloh!

LE DÉPART DES JEUNES CONSCRITS

DE CETTE ANNÉE.

La crête des montagnes
Répond à nos adieux ;
Adieux belles campagnes,
Pays chéri des dieux;
Adieux donc belle église
De Quimper-Corentin,
Je quitte ma payse
J'en mourrai de chagrin.
Alloh ! Alloh !
Je quitte ma payse
J'en mourrai de chagrin.

Vous filles généreuses
Des villages d'Erguez ,
Aux fêtes si pieuses
De Kerdévot allez,
Brûlez y des chandelles
Et priez fervemment,
Pour vos amis fidèles,
Ils aiment tendrement.
Alloh ! Alloh !
Pour vos amis fidèles,
Ils aiment tendrement.

Plus de ces croix de paille
Que nous portions d'Auray,
Ni relique ou médaille
Qu'en payant on avait ;
Plus de rudes mêlées
Au bourg de Saint-Servais,
Pour les croix disputées
Aux preux Cornouaillais.
Alloh ! Alloh !

Ar c'hroaziou Sant Selvez
Kernevaudet hardiz.

Eus palud Santez Anna,
Euz ar grec'hennou træz,
Ne vellin mui pesketa
Er mour Douarnenez;
Na chouren e Sant Cadou,
Na redec e Karaèz,
Na dançzal d'ar biniou
El leuriou nevez.
Alloh! alloh!
Na dançzal d'ar biniou
El leuriou nevez.

Kenavo da Rumengol,
Kenavo da Bulat,
Kenavo da Sant Paol,
Kenavo da Veach Vad,
Kenavo da Sant Tugen,
D'an autrou Sant Durlou,
D'Itroun Varia Cleden,
D'an oll pardonniou.
Alloh! alloh!
D'Itroun Varia Cleden,
D'an oll pardonniou.

Red eo ta partial
Da vonet an Alger,
Inutil eo songeal,
Da zont en dro d'ar guœr :
Rac ervez prophetiou,
Barz ar bloaz tri-uguen,
Gant brezel ha clevejou,
Ar bed chanjo a phen.
Alloh! alloh!
Gant brezel ha clevejou,
Ar bed chanjo a phenn.

Eun dra zeui d'em c'honsoli
Rac me o meuz clevet,

Pour les croix disputées
Aux preux Cornouaillais.

Des dunes sablonneuses
Nous ne reverrons plus,
Mille barques pêcheuses
A Sainte-Anne en Palus,
Ni course carhaisienne,
Ni lutte à Saint-Cadou,
Ni danse plébéienne
Au son du biniou.
Alloh! Alloh!
Ni danse plébéienne
Au son du biniou.

Adieux saints du village
De Bulat, de Saint-Pôl,
Adieux à Bon-Voyage,
Adieux à Rumengol,
Adieux à Notre-Dame
De Cléden à Saint-Durlou;
A Saint-Tugen mon âme
Se sent faiblir du coup.
Alloh! Alloh!
A Saint-Tugen mon âme
Se sent faiblir du coup.

Nous partons pour l'Afrique,
Nous partons pour Alger,
Au retour c'est comique
Il ne faut plus songer;
Car une prophétie
Dit que pour l'an prochain
Ou guere ou maladie
Mettra le monde à fin.
Alloh! Alloh!
Ou guerre ou maladie
Mettra le monde à fin.

On m'a dit une chose.
C'est qu'en ces pays chauds,

Lec'h ma vo da gombati
Neuz med morianet;
Ho laza ne ket pec'het,
Rac n'int ket christenien,
Goassoc'h evit Sauzonet
Hor goall adversourien.
Alloh! alloh!
Goassoc'h evit Sauzonet
Hor goall adversourien.

AR BUGUEL HAG AR C'HI DILEZET

VAR AR MOR.

(QUEZLOU MOR NEVEZ.)

An dourmant o deus torret
Va lestrik anter collet,
Eus tout an equipach
Lahet oll gant courach;
Na chom nemed ar c'hi
Paour kœz Deryaou ha mi.
Ouaou! ouaou! ouaou! ouaon! *bis.*
Evidomp-ni, diouall, Deryaou. *bis.*

Eus allec'h sav an heaul
An avel scoz a c'hontroll,
Eus an hent da ober
But, Itroun a Greiskœr,
Carantezuz d'omp-ni,
Paour kœz Deryaou ha mi.
Ouaou! ouaou! ouaou! ouaou!
Guerc'hez but favorabl d'hon daou.

Var ar stern anter maro,
Gant ar c'housk ar pautr eo.
Ar varren zo staguet
Ar c'hestel orientet;

Cest un métier de rose,
De tuer des mauricauts;
Si pour un hérétique
On gagne le paradis,
Pour ces païens je me pique
D'être égal à Saint-Louis.
Alloh! Alloh!
Pour ces païens je me pique
D'être égal à Saint-Louis.

ENFANT ET CHIEN ABANDONNÉS

A LA MER.

(NOUVELLE MARITIME.)

Une horrible tempête
A brisé ma goëlette,
Et tous nos matelots,
Ont péri dans les flots;
Seul je reste avec lui,
Mon pauvre chien Jeudi.
Ouaou! ouaou! chien généreux,
Tu comprends, veille pour nous deux.

Toute puissante mère
Du vrai Dieu sur la terre,
Patronne de Creisker,
Etoile de la mer :
Fais cesser la mousson,
Rends-nous au sol breton.
Ouaou! ouaou! chien généreux,
Tu comprends, j'ai prié pour deux.

Etendu sur l'arrière,
Et fermant la paupière,
L'enfant vient d'amarrer
La barre et d'orienter :

Couskat d'abord a rîn,
Deryaou, diouall d'ouzîn.
Ouaou! ouaou! ouaou! ouaou!
Deryaou, diouall evit hon daou.

Mar zeu da c'halmi reter,
Mar zeu c'hoas amzer gaer,
Mar zeu da Izellaat
Euz a benn an touennad,
Chanchit varnoun diouc'htu,
Deryaou, paour kœz ki du.
Ouaou! ouaou! ouaou! ouaou!
Deryaou, diouall evit hon daou.

Var eun tam goël dirusket
Ar buguel a zo cousket,
Deryaou zo en e touez
D'he tomaat gant e c'houez;
An noz a zo tenvel
Troet ar fri d'an avel;
Dioual mad ra Deryaou
Ha jalp ouaou! ouaou! ouaou!
Ouaou! ouaou! ouaou!

Dre graçz da Zoue caçzet
Tost d'al lestr abandonnet,
Eul lestr all a glevas
Mouez ar c'hi, ha lacquaas
Eur vag diouc'htu er mour
Da zont en ho sicour
Muoc'h neuze, Deryaou,
Jalpe ouaou! ouaou! ouaou!
Ouaou! ouaou! ouaou!

Je vais dormir ici,
Veille pour moi, Jeudi.
Ouaou ! ouaou ! chien généreux,
Tu comprends, veille pour nous deux.

Si la fougueuse bise
Se change en douce brise,
Si la houle aux plis blancs
Tombe avec le beau temps,
Hâle moi sur l'habit,
Mon pauvre chien Jeudi.
Ouaou! ouaou ! chien généreux,
Tu comprends, veille pour nous deux.

Sur la planche si dure,
Dans un peu de fourrure,
L'enfant dort, mais Jeudi
Est étendu sur lui :
Aboie en l'échauffant,
Le nez haut dans le vent.
Ouaou! ouaou! chien généreux,
Son instinct veille pour eux deux.

Mais la divine grâce
Amène sur leur trace,
Aux aboiements du chien,
Un brave américain :
Ils sont sauvés des eaux
Par ces bons matelots.
Ouaou ! ouaou (*bis*) faisait Jeudi,
Sans quitter l'enfant son ami.

AR C'HABOTER BREIS-IZELIS.

Hep aoun euz ar gouaza dourmant,
Kerzomp, bep abyl martolod
D'an aud; } *bis.*
Courac'h! ha bremaïc an discuiz a vo. } *bis.*
Hive ohe hive ohe! hive oh!

Euz ped a merc'hed, epad an dourmant,
Ma er peden hac orœsoun
Ar c'haloun!
Caneomp an hymn d'ar Verc'hez hor bro.
Hive ohe! hive ohe! ihve oh!

D'hoc'h Santez Anna Vennet a renkomp
Hor vatimant hac hor buez
Ivez!
Offeren d'ho enor celebret a vo.
Hive ohe! hive ohe! hive oh!

Hiss! amur! ha bord ar brav amzer
A caçz ac'hanomp en aber
Raug ber,
Cetu Cordouan? ar Verdoun! ha Bordeaux.
Hive ohe! hive ohe! ive oh!

Euz ar guella gwin ez omp carguet,
Ar c'hoçza tonnell distankomp,
Evomp.
Kenavo d'an dour, evomp gwin ato.
Hive ohe! hive ohe! hive oh!

AUGUSTE LALLOUR,
Instituteur primaire privé.

LE CABOTEUR BAS-BRETON.

Bravant la fureur de l'orage,
Narguons habiles matelots } *bis.*
Les flots ;
Courage et bientôt nous prendrons le repos. } *bis*
Hive ohé ! hive ohé ! hive oh !

Du chapelet plus d'une mère
Presse pieusement en main
Le grain.
Chantons la prière à l'étoile des eaux.
Hive ohé ! hive ohé ! Hive oh !

Nos vœux conjurent la tempête ;
Vierge d'Auray, nous découvrons
nos fronts ;
Tu nous sauves en sauvant notre bâteau.
Hive ohé ! Hive ohé ! Hive oh !

Hisse ! amure ! et borde à l'embellie !
Nous rallions, toutes voiles dehors,
les ports.
Voici Cordouan, Le Verdon et Bordeaux.
Hive ohé ! Hive ohé ! Hive oh !

De ce nectar qui vivifie
Débouchons les plus vieux flacons ;
Buvons !
Désormais suspendons l'usage de l'eau.
Hive ohé ! hive ohé ! hive oh !

Auguste LALLOUR,
Instituteur primaire privé.

Quimper, imprimerie de E. BLOT.

LE CABOTEUR BAS-BRETON.

Bravant la fureur de l'orage,
Narguons bablés matelots
Les flots ;
Courage et bientôt nous prendrons le repos.
Hive ohé ! hive ohé ! hive oh !

Du chapelet plus d'une mère
Presse pieusement en main
Le grain.
Chantons la prière à l'étoile des eaux.
Hive ohé ! hive ohé ! Hive oh !

Nos vaux coulent sur la roche ;
Vingt [illegible] nos [illegible]
nos [illegible] ;
Tu nous sauves en sauvant notre bateau.
Hive ohé ! Hive ohé ! Hive oh !

Hisse ! amare ! et borde à l'écubelle !
Nous rallons, toutes voiles dehors,
les ports.
Voici Cordouan, le Verdon et Bordeaux.
Hive ohé ! Hive ohé ! Hive oh !

De ce nectar qui vivifie
Dégustons les plus vieux flacons ;
Buvons !
Désormais suspendons l'usage de l'eau.
Hive ohé ! hive ohé ! hive oh !

Auguste LALLOUP.

Instituteur primaire pension.

Chaper, imprimerie de E. PILOT.